

2021, « une année de paradoxe et d'espoir »

L'économie ne s'est pas effondrée avec la crise sanitaire.
Après avoir prêté massivement aux entreprises
en relayant les prêts garantis par l'État,
les établissements bancaires accompagnent avec sérénité la reprise.

Jean-Marc Petit journaliste au desk rédactionnel de La Voix du Nord



À Euralille, le quartier des affaires et de la finance à Lille. Photo **Pascal Bonnière**.

159,2 milliards d'euros

À juin 2021, 159,2 milliards d'euros de dépôts étaient enregistrés dans les établissements de crédit de la région, soit une hausse de 5,7 %.

Les crédits distribués sont également en augmentation de 4,8 % (154,4 milliards d'euros), conséquence, cette année encore, des prêts garantis par l'État.

546 millions d'euros

En 2020, 77 entreprises ont été accompagnées par le capital-investissement régional pour un total de 546 millions d'euros (123 entreprises pour 393 millions d'euros en 2018).

22 500

La place financière régionale (crédit, finance, assurances, etc.) emploie 22 500 personnes. En 2021, les établissements membres de l'Association française des banques employaient 11 100 personnes dans les Hauts-de-France.

En 2020, Grégory Sanson, le président de Lille Place Financière, parlait d'une « année de défi ». Cette fois, en 2021, il évoque « une année de paradoxe et d'espoir ». Paradoxe car la catastrophe économique redoutée avec la crise sanitaire n'a pas eu lieu. Grâce à la mise sous perfusion des entreprises par l'État, via ses prêts garantis (PGE) relayés par le monde bancaire, les défaillances d'entreprise ont été en retrait et l'endettement des sociétés reste satisfaisant. « L'économie est en lévitation avec l'arrêt du soutien de l'économie, en attente de la reprise, constate Grégory Sanson. Et le secteur bancaire, souvent décrié, a une nouvelle fois montré qu'il jouait un rôle essentiel. »

Dans la région, 41 000 entreprises (à 88 % de très petites entreprises) ont souscrit un PGE pour 8 milliards d'euros empruntés au total. Tout en restant vigilant sur le coût du risque, même si les défaillances redoutées n'ont pas eu lieu, « le monde financier est

serein pour accompagner la reprise », affirme le président de Lille Place Financière.

Restructurations bancaires

Aujourd'hui, c'est sur le retour de l'inflation, les pénuries de matières premières, les problèmes de recrutements et l'envolée des prix de l'immobilier qu'il faut se montrer le plus vigilant. « Il y a eu un certain emballement économique dopé par les facilités des banques centrales. Il y aura forcément des correctifs sur les taux », prévient Grégory Sanson.

Des évolutions à prendre en compte pour un monde bancaire lui-même soumis à de nouveaux modes de consommation. L'annonce de la fusion des réseaux Société Générale et Crédit du Nord (3 700 suppressions de poste annoncées), tout comme l'intégration du Crédit Mutuel Nord Europe au sein de la Fédération Crédit Mutuel montrent bien que les restructurations bancaires sont loin d'être finies. ●